

SAINT BOISIL, PRIEUR DE L'ABBAYE DE MAILROS OU MELROS

(664)

Fêté le 22 février

Boisil était, au rapport du vénérable Bède, un homme d'une vertu éminente et doué de l'esprit prophétique. On ne parlait de toutes parts que de la sainteté de sa vie; ce qui porta saint Cuthbert, lorsqu'il quitta le siècle, à préférer le monastère de Mailros à celui de Lindisfarne. Dès la première fois que Boisil le vit, il dit à ceux qui étaient présents : *Voilà un serviteur de Dieu*. Il s'appliqua à lui donner l'intelligence des divines Ecritures et à le perfectionner dans la pratique de toutes les vertus.

Boisil parlait souvent des trois personnes de l'adorable Trinité, et lorsqu'il prononçait le saint nom de Jésus, il le faisait avec une dévotion si tendre et quelquefois avec une telle abondance de larmes que les auditeurs en étaient attendris. Comme sa charge le mettait dans le cas d'instruire les frères, il s'en acquittait avec tout le zèle et toute l'édification possibles. Il ne se bornait pas à l'instruction des frères; il allait encore prêcher dans les villages, imitant l'exemple de Jésus Christ, qui faisait ses délices de converser avec les pauvres.

Le vénérable Bède rapporte plusieurs prédictions de notre Saint, une entre autres de la peste qui ravagea l'Angleterre en 664. Saint Cuthbert fut aussi attaqué de ce redoutable fléau, mais il n'en mourut point. Boisil l'ayant vu après son rétablissement, lui dit : «Dieu vous a guéri, mon frère, et votre dernier moment n'est point encore arrivé. Pour moi, je mourrai dans sept jours ainsi nous n'avons plus que ce temps pour nous entretenir». – «Mais», répondit saint Cuthbert, «que pourrai-je lire dans un si court espace ?» – «L'Evangile de saint Jean», répondit notre Saint. «Sept jours suffiront pour le lire et pour faire nos réflexions». Le plaisir que saint Boisil prenait à la lecture de l'Evangile selon saint Jean venait d'un ardent amour pour Jésus Christ et d'un grand désir d'allumer en lui de plus en plus le feu de la divine charité. Le disciple retint de son maître cette solide dévotion, et l'on a trouvé dans son tombeau une copie latine de l'Evangile selon saint Jean .

Le septième jour étant arrivé, le Saint fut attaqué de la peste, comme il l'avait prédit. Plus il voyait approcher son dernier moment, et plus il se réjouissait de la proximité de sa délivrance. Il répétait souvent et avec une ferveur extraordinaire, ces paroles de saint Etienne : *Seigneur Jésus, recevez mon esprit*. Sa bienheureuse mort arriva l'an 664.

Les reliques de saint Boisil furent portées à Durham en 1030, à côté de celles de saint Cuthbert, son disciple.

Bède dit que notre Saint s'intéressa du haut du ciel en faveur de son pays et de ses amis qu'il apparut deux fois à l'un de ses disciples, et qu'il le chargea d'avertir saint Eghert que la volonté de Dieu était qu'il passât dans tes monastères de saint Colomb pour y enseigner la vraie manière de célébrer la Pâque.¹

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2

¹ Ces monastères étaient celui de l'île de Kolm-Kill, où fut la sépulture des rois d'Ecosse, jusqu'à Malcolm III, et celui de Magis, dans les îles Orcades. Ils avaient été bâtis par l'évêque Colman.